

L'ÉGALITÉ

JOURNAL RÉPUBLICAIN HEBDOMADAIRE

DES ILES SAINT-PIERRE & MIQUELON.

Prix de l'abonnement payable d'avance.

Saint-Pierre.	Un an	12 fr. 00
—	Six mois	7 00
St-Pierre-et-Miquelon.	Un an	15 00
—	Six mois	9 00

Administration, rues JACQUES-CARTIER et de SÈZE.

Administrateur-Gérant E. POSTE.
Directeur-Rédacteur, G. WINTREBERT.

Prix des insertions.

Fait divers	1 fr 3
Une à six lignes 3 fr. au-dessus la ligne 0fr.30	
Réclames, la ligne	0 75

ABONNEMENT AUX ANNONCES : 15 fr. par an pour une annonce de 20 lignes à répéter dans chaque numéro

VIDANGEURS

Prenez garde à vous !

Sur notre rocher où elles sont d'ailleurs assez difficiles à creuser, on ne connaît guère l'emploi de fosses d'aisances pour les W. C. Ces vastes fosses larges et profondes, bien cimentées pour éviter toute infiltration de nature à empoisonner les sources voisines, sont remplacées chez nous par une simple « baille » ou cuve posée sous la lunette.

Quand la baille est pleine, on la fait vider, et ce travail se renouvelle plus ou moins souvent, suivant le nombre de visiteurs, au W. C. suivant l'abondance des membres de la maison et de leurs besoins.

La faire vider est encore chose assez facile, moyennant finance, car quoique nous n'avons pas de compagnie Richer, de pompes de vidanges plus ou moins inodores, on trouve chez nous des hommes de peine pour ces corvées. Il n'y a pas de sots métiers, il n'y a que de sottes gens.

Le difficile est pour nos vidangeurs qui portent la « baille » à la main de trouver un endroit assez rapproché des lieux, pour ne pas faire de trop longues courses et ne pas respirer par trop longtemps un parfum que l'essence de rose laisse à une grande distance.

De véritable endroit légalement reconnu « ad hoc », nos vidangeurs n'en connaissent pas.

Aussi arrive-t-il souvent qu'ils sont l'objet de contraventions.

Les uns, en buttant contre un caillou, donnent un choc au récipient qui leur déborde sur la main; ils se contentent de prononcer le mot de circonstance comme si on les avait interrogés sur la nature de leur fardeau, et poursuivent leur chemin jusqu'au lieu de destination.

Les autres plus rusés, profitant de l'obscurité de la nuit, de l'absence de témoins, renversent la baille dans un coin quelconque, à l'entrée de tel ou tel

jardin, mettant ainsi leur engrais à la disposition de ceux qui peuvent en avoir besoin.

Certes, cet engrais est meilleur que le capelan et le hareng que certains horticulteurs ou cultivateurs, voire même simples armateurs étendent sur leur terrain et attendent la décomposition, au détriment de l'hygiène et de la salubrité publiques.

Nous avons entendu raconter à ce sujet qu'une personne peu satisfaite d'un tel dépôt, à la porte de son jardin, avait voulu à défaut de témoins, trouver des preuves.

Douée d'un profond esprit d'induction elle s'était dit qu'elle dénicherait peut-être à force de recherches, dans les trillages adroits, un papier compromettant. Peut-être, nos lecteurs n'y verront ils pas d'exagération de curiosité lorsqu'ils sauront que les investigations étaient faites par une femme.

La personne en question arriva à ses fins, en trouvant des feuilles de cahier de classe sur lesquelles les enfants ont l'habitude de ne pas épargner leur nom.

Cette indication lui permit de remonter ainsi d'étapes en étapes à la source et de savoir ainsi à quels vidangeurs peu scrupuleux elle devait s'en prendre.

Dès qu'elle eut déniché les auteurs du méfait qui l'avait livrée à un travail d'une saveur *sui generis*, elle ne tarda pas de les apostropher comme ils le méritaient et à les forcer à reprendre leur marchandise.

Cet exemple fut plusieurs fois suivi depuis; c'est ainsi que dernièrement la police découvrit les auteurs du dépôt d'une baille en face de la maison Coste, rue de Sèze.

En dehors de ces vidangeurs, qui s'arrêtent en route, il y en a d'autres qui suivant les principes du tout à l'égout, ou plutôt, du tout à la mer, vont vider leur chargement dans le barachois en face du square.

C'est même l'endroit habituel, et ceux qui se promènent sur la cale du gouvernement de 10 à 11 heures du soir, en-

tendent plusieurs fois un bruit qui ressemble à la chute d'un corps dans l'eau. Pour peu qu'ils regardent du côté d'où vient le bruit, ils aperçoivent l'ombre de deux citoyens retournant philosophiquement reporter leur bac vide aux lieux où il peut être instamment attendu.

Ce que nos lecteurs ignorent sans doute c'est quel est le degré de culpabilité de ces divers vidangeurs, quels sont ceux qui sont en faute, quels sont ceux qui ont encouru les peines les plus sévères.

La question n'est pas douteuse, nous dira-t-on, ce sont les premiers, c'est à dire ceux qui vident leurs bacs sur la voie publique où ils peuvent gêner la circulation et incommoder les passants.

Allons donc! il faudrait compter pour cela sans les anomalies qui se rencontrent parfois dans certains règlements faits à des dates différentes par des esprits différents.

En effet, celui qui fait jeter des immondices à la mer, est bien plus coupable que celui qui les fait déposer à la porte d'un voisin auquel il est plus ou moins désireux de faire un cadeau agréable.

Le premier sera condamné à 25 francs d'amende « par porteur » tandis que le second pourra en être quitte pour un fr. d'amende.

Ceux qui « vont à la mer » sont en contravention à l'article 37 du décret du 9 mai 1892 portant règlement sur la police du port.

Cet article 37 est ainsi conçu:

Il est interdit de jeter des immondices dans le port et sur le rivage à peine de 25 francs d'amende.

Ceux qui « restent à la porte de leur voisin » ne font que contrevenir à l'arrêté du 21 février qui dans son article 23 fait défendre à tout habitant de jeter dans les rues sentiers ou passages aucun immondiç, fumier, eaux ménagères ou de lessive à peine des dispositions de l'article 471 du code pénal qui punit d'une amende de 1 à cinq fr. toute contravention aux règlements faits par l'autorité administrative.

Enfin le juge pourra accorder à ceux-ci les circonstances atténuantes prévues par l'article 463 du code pénal tandis qu'il ne pourra pas en user pour réduire l'amende de 25 francs pour le jet dans le barachois, le dit décret étant muet sur l'admission des circonstances atténuantes.

Un de nos honorables concitoyens s'est vu dernièrement appliquer l'article 37 du décret de 1892, en la personne de deux de ses gravières qui avaient été porter sa baille, au plein, dans le barachois.

Il en a eu pour 50 fr. et il en aurait été pour 100 fr. si pour aller plus vite en besogne il avait employé 4 gravières.

Si ce décret doit être régulièrement appliqué, il pourrait produire pour la colonie une recette considérable qu'on pourrait évaluer à une moyenne de 200 francs par nuit soit 73000 fr. par an.

Voilà de quoi gager l'emprunt, équilibrer le budget, nous le signalons à nos honorables représentants.

On nous dit qu'il y a déjà des candidats pour aider à la perception de cette recette si importante.

On se demande comment feraient les malheureux marins qui se trouvent avec leur navire dans le port et qui ont l'habitude de se mettre en plein air en avançant dans le vide au dessus de l'eau.

Il faudrait aussi supprimer les W. C. qui se trouvent à côté de la cale Clement et font pendant au bureau de la douane, le dépôt qui y est fait est le même et, en la matière, la quantité et la contenance n'ont pas été prévues, le fait en lui-même est suffisant.

Bizarre! Bizarre!

Conclusion: vidangeurs, prenez garde à vous! ne jetez plus vos marchandises en face du square à un endroit où on constate déjà un amoncellement d'immondices, comme les fondations d'une cale, et n'oubliez pas le décret, n'oubliez pas enfin qu'on ne peut construire de cale sans autorisation or: matière fait cale.

Pêcheurs au Trench-Shorro

Ils ont magnifiquement réussi. Alors que leurs camarades qui sont restés ici ont à peine 15 ou 20 quintaux de morues ils reviennent avec 60 ou 70 quintaux en moyenne. Un brave pêcheur, nommé Zézéquel, a obtenu 110 quintaux Pourquoi? c'est que Zézéquel qui retournait pour la seconde fois avait une installation et a pu pêcher dès le début. Si les autres n'avaient pas été retardés par les soins matériels de se trouver à l'abri, ils auraient tous 90 quintaux.

Cette question installation est donc celle qui doit nous préoccuper pour l'avenir. Il faut que les pêcheurs de St-Pierre, se munissent au départ du matériel nécessaire pour s'assurer un abri sur le lieu de leurs opérations.

Leur santé y gagnera, et on n'aura plus à constater ces indispositions causées par le froid qui leur ont fait perdre

des journées.

Quand ils auront un abri, digne du nom d'abri, où ils pourront trouver un repos bien gagné, nos petits pêcheurs seront à merveille. Ce n'est pas l'espace qui manque. Ce n'est pas comme à Savoyard, où ils se gênent mutuellement. Là-bas, la pêche est moins dure qu'ici. La morue se trouve à proximité du rivage et il n'y a pas l'attrait de la ville pour encourager la rossardise.

Une pensée unique anime toutes les énergies: pêcher, encore pêcher, toujours pêcher.

Aussi sont ils revenus, le front rayonnant: fiers de leurs succès. Robustes, ils le sont, à cause du grand air dont ils se remplissent les poumons. Ils ne rêvent que campagne prochaine succès nouveaux agrandis encore par l'expérience. S'ils affectent un air de supériorité vis à vis de leurs camarades restés ici, il ne faut pas leur en vouloir. Ils étaient à la peine, il est bien juste qu'ils en tirent vanité.

Avec quelle joie ils ont embrassé leur femme, et prenant les gosses dans leurs bras, ils leur ont dit: « Réjouissez-vous, les petits, il y aura cet hiver du pain à la maison.

C'est que, voyez-vous, le travail rend l'homme meilleur;

Et s'il pouvait lui faire prendre le cabaret en horreur, ce serait parfait!

La morue canard

Notre morue qui avait avalé les fournitures de bureaux de notre compatriote Brihier, mises à bord du « Jacquiel » est en train de faire son tour de France. Nous lui avons introduit dans les intestins une gomme sandaraque et un grattoir, ce qui était déjà joli.

Le « Granvillais » y a ajouté plusieurs crayons et des pains à cacheter.

Un journal parisien qui reproduit le fait divers n'a pas encore trouvé ces objets suffisants; il y joint un agenda et un cent d'enveloppes.

Si le fait divers passe dans les journaux étrangers, nous verrons que la morue avait avalé en outre un paquet de cure-dents, ce qui est de toute justice, après une indigestion pareille.

On ne badine pas avec la diptérie à St.-Jean. Nous lisons dans l'Evening Telegram du 12 juillet,

Un cas de diptérie a été signalé colonial street chez une dame Barry. Le docteur Keegan, aussitôt appelé, a mis la maison en interdit et l'enfant a été envoyé à l'hôpital. Mme Barry accompagnait sa petite fille pour la nourrir. Défense lui a été faite de retourner dans sa maison jusqu'à la guérison de l'enfant.

Le petit Fât qui vaut son pesant d'or!

Un de nos lecteurs qui a trouvé nos réflexions très sensées au sujet du fait dont le poids s'ajoute à la bière et qui

n'est pas déchargé d'acquitter les droits quand il revient dans la colonie, porteur du même liquide, nous écrit pour nous dire que malgré l'excellence de nos raisons nous n'arriverons à rien, parce que nous nous heurtons à des prescriptions ministérielles qui portent que le droit doit être appliqué sur le poids cumulé du liquide et du réipient.

Et il ajoute fort judicieusement:

« Il y aurait un moyen terme qui pourrait tout concilier. Ce serait de « marquer d'une estampille le baril de « bière qui a acquitté les droits, par exemple on inscrirait sur le bois la signature de M. le contrôleur des douanes. Une fois revêtue de la griffe indélébile « le petit baril pourrait circuler, franc « de droits, entre la colonie et l'étranger « et vice versa. Par le fait même d'avoir « acquitté les droits une fois, il serait narisé français et acquerrait ainsi son « libre-parcours. »

Notre lecteur a raison. Il se passerait là ce qui se passe au théâtre. Quand un spectateur a payé sa place, il n'est pas tenu de rester dans la salle pendant toute la représentation. Il peut, à chaque acte, au moyen d'une contre-marque, circuler au dehors, même vendre sa contre-marque. Cette contre-marque est le signe matériel que la place a été payée. Peu importe celui l'occupe.

Eh bien! le fût de bière qui a acquitté les droits une première fois, marqué d'une estampille de la douane, peut revenir dans la colonie, tant que l'application du tarif général existera. Il y a un vieil adage qui dit: *Bis repetita non placent* et cet adage existait avant le tarif général. Il n'a donc pas été fait pour les besoins de la cause.

Nous constatons et déplorons, chaque jour, et cela depuis de longues années les déplacements le plus souvent inutiles de fonctionnaires au moment où commençant à connaître la colonie ils sont à même de lui rendre le service, leur rappel en France ou leur envoi dans une autre colonie.

Parmi les plusieurs cas que cite à ce sujet la « politique coloniale » figure celui de M. Beauchamp notre nouveau gouverneur à qui le gouvernement des Iles St-Pierre et Miquelon était promis depuis plusieurs mois.

Un beau jour, tout dernièrement étant en France où il attendait sans doute sa nomination il reçut l'ordre de rejoindre son poste en Indo-Chine.

S'y conformant, il s'embarqua, mais il eut à peine le temps de toucher barre au Tonkin où il apprit en arrivant sa nomination, et partit par le courrier suivant celui qui l'avait emmené.

Ce sont là bien des dépenses inutiles et bien des fatigues qu'on devrait épargner aux fonctionnaires.

M. Beauchamp s'est embarqué samedi au Havre pour venir prendre, selon toute probabilité, possession de son gouvernement à l'arrivée du prochain courrier.



PLUS DE DIPHTERIE

MERES DE FAMILLE

N'ayez aucune crainte, lorsque vos enfants seront atteints de cette terrible maladie: Le CROUP, dont la guérison jusqu'alors était jugée comme impossible.

Le Croup, l'Angine, la Diphtérie

Et tous les maux de gorge, en gnér a sont victorieusement combattus par

LE SOUFRE ROMAIN

REMEDE INFALLIBLE

surtout dans les cas désespérés et lorsque les autres médications n'ont donné aucun résultat.

La composition du Soufre Romain, permet de l'employer comme REMEDE PREVENTIF, lors même que la maladie ne serait ni le Croup ni l'Angine.

Chaque mère de famille soucieuse de sauvegarder la vie de son enfant tiendra à posséder chez elle au moins une Boîte de Soufre Romain, en prévision des attaques subites des Maux de Gorges qu'il est urgent de combattre avec promptitude.

Le Soufre Romain produit récemment découvert, a été appliqué avec le plus *Grand Succès* dans un grand nombre de cas absolument désespérés et a sauvé de la mort *tous les enfants* auxquels il a été appliqué ainsi qu'en témoignent les nombreuses attestations et lettres de remerciements adressées au propagateur de ce remède souverain.

Prix de la boîte, 3 fr. 50

Les demandes doivent être adressées à l'EGALITÉ qui dès que les commandes atteindront le nombre de 25 boîtes s'empressera de faire venir merveilleux produit.

En dépôt à la Pharmacie de 1re classe de BEAUDEAN et de faire profiter ses lecteurs de la réduction qu'elle a pu obtenir.

ARSENE SUC, INGÉNIEUR

20, Rue du Château-d'Eau, PARIS

CHEMINS DE FER PORTATIFS

Tramways à voie étroite

APPAREILS DE LEVAGE

Grues, Treuils, Monte-charges

BASCULES PERFECTIONNÉES

Roue SUC sans essieu

Crapaud roulant pour gros fardeaux

Matériel d'Entrepreneurs et d'Usines

Neuf et d'Occasion

Constructeur du Tramway du Bois de Boulogne et du Jardin d'Acclimatation.

ENVOI DU CATALOGUE



OUTILLAGE

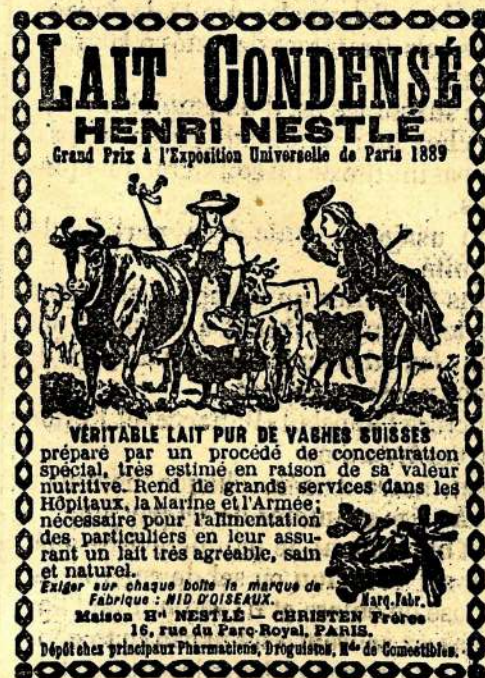
pour AMATEURS et INDUSTRIELS
TOURS de TOUS SYSTÈMES
MACHINES A DÉCOUPER
ECIES alternatives, circulaires et
à ruban, Mortaiseuses, Toupies, etc.
OUTILS pour Mécaniciens, Charrois,
Menuisiers, Tourneurs, Ébénistes, etc.

FOURNITURES spéciales pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.
— MACHINES diverses — OUTILS de toutes sortes — BOÎTES
d'OUTILS. — Tarif-Album (200 pages, 1,000 gravures), franco 0,65.

A. TIERSOT, Constructeur breveté, 16, Rue des Gravilliers, PARIS
HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY
aux Expositions de Paris 1890-1891-1892-1893



On demande un mobilier



DELETTREZ

PARFUMS & SAVONS

adoptés par la haute société.

DÉTAIL: 5, boulevard des Italiens, PARIS.

GROS: 45, rue d'Enghien, PARIS.

USINE: 31, avenue du Roule. NEUILLY sur Seine.

30 MÉDAILLES aux GRANDES EXPOSITIONS — HORS CONCOURS, PARIS 1889

Produits Alimentaires

FÉLIX POTIN

PARIS

Chocolats.
Cacao pur et soluble.
Confiserie et Fruits confits.
Confitures.
Biscuits secs et Pâtisserie.
Pâtes et Farines.
Fromage, Beurre et Lait.
Huiles et Vinaigre.
Eaux et Savons pour toilette.

Conserves de Fruits.
Conserves de Légumes.
Conserves de Foies gras.
Conserves de Viandes.
Conserves de Gibier.
Conserves de Poissons.
Sirops et Liqueurs fines.
Vins français et étrangers.
Cognacs et Champagnes.

Toute commande d'une valeur de 50 fr. est expédiée franco au port d'embarquement.

Pour les colis postaux de 3 ou 5 kilos bruts le port est à la charge de l'acheteur.

POUR TOUS AUTRES RENSEIGNEMENTS CONSULTER LE CATALOGUE

PROLONGATION DE LA VIE

PAR

Par

LE FLACON

20 francs

Port en sus

L'Elixir Godineau

3 FLACONS

50 francs

Port en sus

Unique remède contre l'IMPUISSANCE; il guérit les maladies des reins, de la moëlle épinière, de l'Influenza, les anémiques, les épuisés, etc. IL RAJEUNIT ET PROLONGE LA VIE; c'est essentiellement un élément de réparation; il donne un sang nouveau d'une force inouïe, d'une richesse incomparable; ne contenant aucune substance nuisible, il peut être pris à tous les âges sans danger aucun.

Brochure explicative et envoyée gratuitement et franco à toute personne qui en fait la demande à l'Administration de l'Elixir Godineau, 7, rue Saint-Lazare à Paris

Vente à prix réduit obtenu par notre Journal chez M. De Beaudéan, pharmacien de 1ère classe — seul dépositaire pour la colonie, Saint-Pierre, Imp E, POSTE